

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Eglise catholique : 155 ans d'h

**REMETTRE** en l'état une bâtisse au lourd passé spirituel. Voilà le pari de l'archevêché de Libreville. Depuis 1991, la première cathédrale du Gabon, revendiquant aussi la qualité de premier édifice en matériaux durables de tout le golfe de Guinée, fait sa toilette.

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

**C**ATHÉDRALE Sainte Marie. Oubliez vite celle que vous avez à l'esprit. On parle de l'autre. La première, construite derrière l'actuelle, Notre Dame de l'Assomption. C'est une vieille dame plus que centenaire et qui mérite beaucoup d'attention. En fait de vieille dame, c'est une bâtisse, véritable joyau architectural qui en impose, tant son passé chargé d'histoire a su traverser les années. Et, malgré les intempéries et le temps, elle est debout et fièrement dressée. Un tour du propriétaire s'impose pour mieux en admirer la beauté.

Une barrière de tôles sépare le bâtiment en travaux des regards curieux. Rien qui empêche d'apprécier la majesté de l'édifice déjà fait de blancheur éclatante. En levant les yeux, on aperçoit, pointant vers le ciel, le clocher surplombant une toiture en tuiles noires (refaites à l'identique de l'origine) flanqué de pendules aux heures figées dans le temps. En dessous, des deux côtés de l'entrée principale, deux statues d'un St Paul, bible à la main et, à gauche, d'un St Pierre, tenant également dans sa main sa clé, convient à entrer dans cette église, vieille de 155 ans. À l'intérieur, la beauté est tout aussi saisissante. 18 fenêtres en formes d'ogive surmontées d'une croix bleue avec un point rouge en son centre, apportent de la lumière. Le plafond, haut, forme une voute de bois au-dessus de la tête du visiteur. Des vitraux et leurs rosaces flamboient. Ils représentent le sacré cœur de Jésus, symbole de la Congrégation du St Esprit.

Sur les murs, d'énormes peintures de scènes bibliques

faites à partir de 1911 par le père Brieu, un missionnaire spiritain, retiennent tout autant l'attention. Il est question, dans le travail de restauration en cours, de respecter les caractéristiques de ces œuvres, en les remettant en l'état. Rien ne devant être perdu. Une expertise extérieure, de la société française d'arts sacrés "Rorat & Caeli", s'assurera que ces fresques ne

soient point altérées et gardent leur authenticité. Se souvenir que tout ceci a été construit au XIXe siècle, et que l'édifice tient debout malgré les intempéries, ajoute à la fascination des yeux, dans un contexte gabonais où le patrimoine n'est pas roi. Le bric-à-brac autour rappelle juste que l'édifice se fait réhabiliter. Tout commence en 1991, lorsque Mgr Basile Mve Engone, archevêque de Libreville, décide de sauver la vieille bâtisse. Il faut léguer aux générations à venir cet héritage : "Parce qu'on ne rase pas l'histoire. Le monde ne commence pas avec nous. Nous sommes des relais, des héritiers et nous avons le devoir de léguer à la prochaine génération ce que nous avons trouvé. ..."

Mieux, si de telles énergies



Photo : Wilfried MBINAH

La première cathédrale du Gabon en pleine restauration.

sont mobilisées pour remettre en l'état cette "mémoire de l'église", c'est bien qu'au-delà de l'histoire, ce vestige du passé est aussi la première cathédrale en matériaux durables de tout le golfe de Guinée. Il est donc nécessaire qu'elle vive et continue d'être le témoin de l'évangélisation du Gabon et, surtout, qu'elle poursuive sa traversée du temps portant avec elle son histoire.

Et, ici, l'on parle bien de réhabilitation, mis à part l'électricité qui y sera ajoutée pour des raisons de fonctionnalité, renseigne encore le procureur diocésain. Tout sera refait à

l'identique de l'original. Les peintures sur les murs, les vitraux. Aussi, l'Eglise a-t-elle eu recours à l'expertise des spécialistes.

Si 28 ans plus tard, l'on est encore loin de la fin du chantier, c'est parce qu'il en faut du temps pour respecter les normes de la restauration et, surtout, des moyens pour ce genre de travaux titanesques. Et s'agissant justement de moyens, combien coûte cette restauration ? Difficile d'avoir la réponse. On retient juste que l'Eglise la finance sur fonds propres, grâce aux paroisses du diocèse. D'où un appel à contribution lancé

à toutes les âmes de bonne volonté. Car la Cathédrale Notre-Dame des neiges, du nom donné par ses pères bâtisseurs, mérite de vivre.

Et si pour l'heure, l'église ne pense qu'à en rétablir la fonction de lieu de prière, de rencontre avec le Seigneur, cet édifice et son histoire pourraient bien être d'un atout touristique indéniable. Une raison de plus pour se mobiliser tous et chacun, afin de léguer cet héritage à ceux qui relayeront l'histoire.

magazine.union@sonapresse.com

# Histoire à réhabiliter !



## Tous ensemble pour restaurer la première cathédrale du Gabon

L.R.A.  
Libreville/Gabon

**L**E 15 avril 2019, la cathédrale Notre-Dame de Paris était léchée par de gigantesques flammes. Aussitôt, une chaîne de solidarité s'est constituée pour réhabiliter ce joyau français et ses 850 ans d'histoire. Au lendemain de cet appel, la barre de 1 milliard d'euros de promesses était franchie avec des contributions venues du monde entier, et pas que des catholiques. Tous ceux qui se sont sentis interpellés par cette perte historique ont mis la main à la poche.

C'est peut-être en s'inspirant de cette vague que l'Eglise catholique du Gabon en appelle à tous et à chacun de faire montre de générosité, pour mener à leur terme les travaux de réhabilitation de la toute première cathédrale en matériaux durables du golfe de Guinée.

Certes, le monument dont on parle n'a pas fait face au même désastre que Notre-Dame de Paris. Mais il a été étioilé par le temps, et sa portée historique commande que l'on se mette ensemble et qu'on fournisse des efforts financiers nécessaires, afin que cette histoire commune sur-



Photo: Wilfried MBINAH

**L'authenticité de cette beauté doit être respectée dans la remise à neuf de la cathédrale.**

vive pour la génération suivante. Et pour comprendre pourquoi l'apport de chacun est utile, il y a encore beaucoup à faire, quoique l'on ait énormément avancé avec les gros travaux. Les fresques murales, la partie lumière et électricité, l'habillement du paysage (aspect floral extérieur), la restauration du clocher et ses pendules sont encore pendants. L'aspect du mobilier

est une autre paire de manches. Autant de travaux qui ne peuvent aller sereinement à leur terme que si chacun et tous répondent favorablement à l'appel à contribution de l'Eglise. Car si cet appel était entendu, et la technicité nécessaire acquise, le bâtiment pourrait être livré plus vite que prévu. Votre don, de quelque nature qu'il soit, est attendu.

### POUR CONTRIBUER

Via Airtel money : 07 45 80 81

Par virement bancaire : RIB du compte Ecobank : 0010 1434 0284 9202

Par chèque : bien vouloir le libeller "Restauration de l'ancienne église 1"

Ou par versement direct à la procure diocésaine au service recouvrement.



Photo: Wilfried MBINAH

## Des travaux boostés durant la célébration de l'année jubilaire

L.R.A.  
Libreville/Gabon

**L**A première cathédrale catholique du Gabon a été consacrée à la très Sainte Vierge Marie le 05 août 1864 par Mgr Jean-Rémi Bessieux. Cette église a formé les premiers cadres de notre pays. Force est de constater, aujourd'hui, qu'elle ploie sous le poids de l'âge.

Aussi, pour préserver cet édifice, véritable patrimoine culturel et

religieux du pays, sa restauration a-t-elle été lancée par l'Eglise. D'abord en 1991 par Mgr Basile Mve Engone. Et, récemment, durant la célébration de l'année jubilaire marquant les 175 ans de l'évangélisation du Gabon, l'archevêque de Libreville s'est saisi de cette opportunité pour raviver le chantier en novembre 2018. Car, un jubilé constitue une projection, un nouveau départ. Aussi, était-il judicieux de réinitialiser le projet comme fruit concret et tangible de

cette solennité. L'année jubilaire aura donc été l'occasion de mobiliser des fonds qui ont permis de booster de façon notable les travaux. Lesquels ont, il faut le souligner, connu un grand bond. Cependant, beaucoup reste à faire. À noter que pour conduire les travaux du gros œuvre, l'Eglise a fait recours à une entreprise locale. Pour les fresques et les vitraux, faute d'expertise locale pour les restaurer, le choix a été porté sur une société française spécialisée.